

sans ambiguïté, ce qui est un gain énorme pour la révolution. Ceux qui désirent proposer un compromis quelconque avec un des partis capitalistes n'ont plus rien sur quoi se baser. La propagande pour un « Gouvernement National » avec « la participation de Churchill et d'Eden » ou même un accord avec les Libéraux, ne rencontrerait que de l'ironie auprès de toutes les parties de la classe ouvrière. Ce serait la fin pour tout Parti qui proposerait cela.

Une nouvelle époque et entièrement différente du développement historique de la Grande-Bretagne a commencé. Ce développement marque une époque de l'histoire de la Grande-Bretagne aussi empreinte de transformation et de convulsions historiques que la victoire des Libéraux lors des élections générales de 1906. Celles-ci marquaient la période du « New Deal » britannique qui suivait l'ébranlement de la structure sociale britannique et le début du déclin de l'Impérialisme britannique à l'échelle mondiale.

La différence entre ces élections montre l'énorme transformation qui s'est produite dans la structure sociale durant la dernière décennie et le désir d'un système social entièrement nouveau de la part d'une grande partie de la population. Elle démontre une différence fondamentale importante de la gestion minoritaire du Labour Party en 1924 et 1929, tant du point de vue de la situation objective du capitalisme britannique à l'intérieur et à l'extérieur, que de la mentalité et de la réaction subjective des masses laborieuses.

Pour la première fois chaque ville industrielle importante vota à une majorité écrasante pour les Travaillistes, y compris de telles forteresses « Tories » comme Birmingham et Liverpool ainsi qu'une grande partie des classes moyennes et des professions libérales, qui pour la première fois, se détournèrent en grand nombre des partis capitalistes.

## La mentalité des masses

Le Gouvernement Travailliste commence sa carrière gouvernementale dans une position entièrement différente de celle de 1929 et de 1924. Des milliers d'ouvriers arriérés éveillés au mécontentement contre le capitalisme ont manifesté un immense enthousiasme pour le Parti Travailliste, et ceci spécialement parmi les classes moyennes précédemment très hostiles au socialisme. Mais des milliers d'électeurs, dans les forteresses travaillistes depuis des dizaines d'années, votèrent travailliste dans un état d'esprit critique et sceptique. Seuls les dirigeants de « gauche » du Labour Party furent bien accueillis dans ces régions. Les dirigeants « droitiers » regurent une réponse tiède dans plusieurs de ces régions.

Ce qui est important à noter dans ces résultats c'est qu'ils furent obtenus malgré la campagne sans inspiration et menée sans enthousiasme par les dirigeants travaillistes. De plus, l'administration du Parti était loin d'être aussi forte et active que lors des élections de 1935, lorsqu'il y avait 30.000 membres organisés seulement dans le « Labour League of Youth ».

Ceci en soit, était un index de l'attitude des masses. Ce furent en grande partie les anciens chefs locaux travaillistes qui menèrent la campagne électorale. Dans plusieurs régions les communistes et les trotskystes participèrent activement à la campagne. Les bureaucrates des hautes sphères durent fermer les yeux devant ce fait, étant donné la faible position de l'administration du Labour Party. Contrastant avec les élections de 1935 où des centaines de membres individuels du Labour Party participèrent activement à la campagne, des ouvriers qui ne sont pas directement affiliés au Labour Party ont joué un rôle très important dans les élections actuelles.

Les militants qui étaient les principaux défenseurs du Labour Party dans le passé ont eu aujourd'hui une attitude observatrice et attentiste. La pensée politique des masses travaillistes est à un niveau entièrement différent de celui des décades précédentes. Parmi une grande partie d'ouvriers on

trouve un sentiment de soulagement et de jubilation partagé d'une attitude menaçante : « Ils ont obtenu une majorité écrasante ! Pas d'excuse cette fois-ci ! ». Après la première période d'attente observatrice et l'excuse : « Soyez patients — donnez-leur le temps d'accomplir leur programme » que les leaders travaillistes plaident déjà, les masses commenceront à exercer une forte pression sur le Gouvernement Travailliste pour qu'il prenne des mesures contre les capitalistes dans l'intérêt de la classe ouvrière.

## La réorganisation de notre agitation et de notre propagande

Notre Parti devra changer l'orientation de son agitation et de sa propagande parmi les masses, sur un nouvel axe. Durant la dernière décennie le mot d'ordre d'agitation essentiel était : **LES TRAVAILLISTES AU POUVOIR !** Maintenant ce but a été atteint par le mouvement des masses. La prochaine étape sera de concrétiser notre programme transitoire et d'essayer de lier et de clarifier les inévitables revendications des masses demandant des mesures contre les capitalistes dans l'intérêt des ouvriers.

Une critique des actes du Gouvernement Travailliste contrastant avec ceux qu'un vrai gouvernement ouvrier accomplirait et la défense des mesures nécessaires qui devraient être introduites, seront présentées d'une façon simple et explicative.

Aux suggestions de la part des dirigeants travaillistes donnant comme excuse et apaisement la raison que les capitalistes sabotent, nous opposeront la revendication demandant que des mesures radicales soient prises pour couper les ailes à ces bonnes gens : la réquisition des banques, l'abolition du « House of Lords », de la monarchie, etc...

En même temps, concrétisant l'essentiel de notre agitation et de notre propagande, qui sera positive tout en adoptant une attitude critique, nous développeront la conception des comités de masses dans les organisations industrielles et de masses afin d'exercer une pression organisée sur les dirigeants travaillistes et les forcer à utiliser la méthode du contrôle ouvrier vis-à-vis des employeurs. Nous soulignerons continuellement la nécessité d'avoir confiance dans la force des masses, la solidarité et l'organisation des ouvriers pour exercer une pression sur les dirigeants travaillistes afin qu'ils accomplissent les buts qu'ils ont promis.

Le développement d'une prochaine phase et le changement d'emphase de notre agitation et propagande dépendra à nouveau du développement des événements et du mouvement des masses. Mais pour la prochaine période notre large agitation doit être basée sur les indications données ci-dessus.

La prochaine période fera preuve d'un énorme ferment et d'une vie politique active dans l'industrie, l'armée, parmi les ménagères et toutes les couches de la population. Les masses exigeront de plus en plus que des mesures soient prises dans leurs intérêts. Des événements à l'intérieur et à l'extérieur du pays secoueront le gouvernement travailliste. Le régime travailliste sera un régime de crises.

A chaque phase successive de la lutte, les Trotskystes mèneront une campagne basée sur les mesures concrètes proposées dans l'intérêt des masses et avec la participation et l'initiative des masses pour résoudre les problèmes qui se posent à celles-ci.

## Le conflit à l'intérieur du Mouvement Travailliste

La pression massive des ouvriers, la désillusion et le mécontentement inévitable que provoqueront les demi-mesures et demi-réformes introduites par le gouvernement travailliste, créeront inévitablement une opposition et une crise dans les rangs de l'aile gauche du Labour Party, tant au Parlement